

**Identification**

|                     |  |
|---------------------|--|
| <i>Bien proposé</i> | Ensemble d'églises historiques de Mtskheta |
| <i>Lieu</i>         | District de Mtskheta                       |
| <i>Etat partie</i>  | République de Géorgie                      |
| <i>Date</i>         | 28 octobre 1993                            |

**Justification émanant de l'Etat partie**

Mtskheta est un monument à plusieurs étages ; les vestiges architecturaux survivants et les matériaux archéologiques mis à jour par les fouilles témoignent d'un niveau de culture élevé et de l'évolution d'un grand nombre d'activités de construction depuis deux mille ans avant notre ère jusqu'à la période actuelle.

Les monuments architecturaux sont importants en ce qui concerne le développement de l'architecture de Géorgie et le développement de l'architecture médiévale de tout le monde chrétien. Ils représentent également des exemples étonnants de l'harmonie entre l'architecture et son environnement.

Les mosaïques et les objets en ferronnerie trouvés lors de fouilles sont particulièrement intéressants de même que le sont les inscriptions Armazi qui constituent une base de données très riche pour l'étude des origines de la langue géorgienne.

**Histoire et Description***Histoire*

La situation stratégique de Mtskheta au croisement de routes commerciales anciennes et au confluent des rivières Aragvi et Mtkvari associé à un climat doux et à un sol fertile ont très tôt contribué à la création d'un village dans cette région. Des fouilles archéologiques ont montré qu'il était déjà très actif à l'âge du bronze (3000-2000 avant J.C.). Une société riche et hiérarchisée s'y développa basée sur l'agriculture, l'artisanat et le commerce. C'est au 4ème siècle avant J.C., qu'apparurent de puissantes tribus géorgiennes. Avec l'effondrement de l'empire d'Alexandre le Grand, le royaume de Géorgie orientale de Kartli-Ibérie vit le jour avec Mtskheta comme capitale.

A cette époque, Mtskheta s'étendait sur les deux rives du fleuve et était divisée en plusieurs quartiers distincts : l'Armaz-tsikhe (citadelle et résidence royales) était au coeur de la ville et groupés autour de ce centre se trouvaient les quartiers fortifiés consacrés à certains commerces spécialisés, le tout formant la "Grande Mtskheta". La ville fut détruite par Pompée après la défaite de Mithridate le Grand, roi du Pont, en 65 avant notre ère. Cependant, la ville grandit encore après le retrait de celui-ci et aux premier et deuxième siècles après J.C., l'Ibérie devint un état puissant qui joua un rôle important dans la politique de la région.

La religion chrétienne arrive à Mtskheta au 4ème siècle avec saint Nino ; elle devient religion officielle en 334. La première église en bois fut construite dans le jardin du palais à l'emplacement de l'église actuelle de Svetitskhoveli.

L'évolution de la situation politique aux quatrième et cinquième siècles eut pour résultat le transfert de la capitale de Kartli à Tbilissi par le prince Dachi au 6ème siècle. Cependant, Mtskheta garda un rôle de tout premier plan en tant que centre religieux de la région et siège du *katolicos* (plus tard élevé au rang de patriarche). La ville eut à souffrir de l'invasion de Murvan-Kru (736-738) et se trouva réduite à une petite zone

entre les deux rivières Mtkvari et Aragvi. La ville fut une fois encore ravagée par Tamerlan le Grand au 15<sup>ème</sup> siècle. Pourtant, un bon nombre de monuments de périodes très anciennes ont survécu.

Quand la Géorgie est devenue une partie de la Russie en 1801, Mtskheta n'était plus qu'un village du district de Dusheti. Sa situation économique s'est néanmoins améliorée depuis la construction de la ligne de chemin de fer Poti-Tbilissi en 1872.

### *Description*

La citadelle (Armaz-tsikhe) de la Grande Mtskheta est située sur la rive droite de la Mtkvari du côté de la montagne Bagineti. Elle est entourée d'un certain nombre de quartiers distincts tels Tsitsamuri-Sevsamora (mentionné par Strabon) occupé par des fermiers, et Sarkine le quartier des ferronniers chacun ayant son propre mur défensif, ses bains, son alimentation en eau etc.

Les murs d'Armaz-tsikhe, construits aux 4<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> siècles avant J.C. enferment une superficie de 30 hectares. De hautes tours rectangulaires espacées de 50 mètres s'élèvent le long du mur massif construit en assises alternées de pierres et de briques crues ; les couches inférieures encastrées dans le rocher sont entièrement en pierres et elle comportent des contreforts sur les côtés les plus abruptes. La salle des Colonnes, ainsi qu'on la nomme, est située sur la terrasse inférieure intérieure ; elle est rectangulaire (20,8 m x 8,9 m) et comporte une rangée centrale de six colonnes. Les autres vestiges de cette période sont les ruines d'un temple au sommet du mont Bagineti et une impressionnante tombe voûtée en berceau.

Les fouilles dans la vallée de l'Armaziskhevi ont mis à jour de nombreuses sépultures et structures de la période néolithique. Parmi celles-ci citons une maison de bains très bien préservée du 2-3<sup>ème</sup> siècles et des vestiges fragmentaires de ce qui a dû être un somptueux palais de style proto-hellénistique. Les maisons mortuaires édifiées au-dessus du sol à partir du 1<sup>er</sup> siècle de notre ère sont particulièrement intéressantes et recelaient parfois des objets funéraires de très grande valeur artistique et historique. Les vestiges mis à jour témoignent du haut niveau culturel de la Grande Mtskheta.

L'arrivée du christianisme au début du 4<sup>ème</sup> siècle eut pour résultat une grande activité dans le domaine de la construction pour répondre aux besoins de la nouvelle religion ; beaucoup de ces monuments ont survécu jusqu'à nos jours.

L'ensemble de Svetitskhoveli, au centre de la ville, comprend la cathédrale du 11<sup>ème</sup> siècle, le palais et les portes du katolikos de Melchisédech de la même époque et les portes d'Irkali II du 18<sup>ème</sup> siècle. La cathédrale, de plan cruciforme, est surmontée d'un dôme. L'intérieur était à l'origine couvert de peintures murales mais celles-ci ont été recouvertes de chaux ; ce n'est que très récemment que quelques fragments de ces anciennes peintures ont été découverts. Le monumental Pantocrator dans l'abside centrale est caractéristique du 11<sup>ème</sup> siècle mais il fut repeint au 19<sup>ème</sup> siècle. Les façades sont ornementées d'arcatures décoratives qui unissent les éléments séparés de la structure. Elle a été sérieusement endommagée par Tamerlan qui demanda à ce que les piles qui la soutenaient fussent démolies ; elle fut reconstruite au 15<sup>ème</sup> siècle. Le remodelage de la partie supérieure du tambour eut lieu au 17<sup>ème</sup> siècle mais les plus importantes modifications - démolition de galeries décorées et de chapelles - eurent lieu dans les années 1830 à l'occasion de la visite au Caucase du tsar Nicolas II.

A l'opposé de Svetitskhoveli, au sommet de la colline sur la rive gauche de l'Aragvi, on trouve la Mtskhetis Jvari (église de la Sainte-Croix), lieu le plus sacré de Géorgie où une croix a été dressée par saint Nino en place et lieu des idoles païennes. L'ensemble de Jvari comprend plusieurs monuments de diverses périodes.

La première église, située à proximité de la croix, a été construite au milieu du 6<sup>ème</sup> siècle. C'est un petit bâtiment cruciforme (8,3 m x 5,5 m) avec des portiques au nord et au sud ; il est construit en pierres calcaires verdâtres sur un embasement surélevé. A la fin du 6<sup>ème</sup> siècle, l'église fut jugée trop petite et une nouvelle église fut construite à l'emplacement de la croix. Cette dernière est également cruciforme mais plus grande (20,2 m x 16,25 m). Les quatre bras de la croix se terminent en absides semi-circulaires ; elle est surmontée d'un petit dôme donnant une impression de grandeur à l'intérieur. L'extérieur en blocs de grès jaune est relativement simple, exception faite de la façade est qui présente cinq hautes fenêtres, chacune surmontée d'un relief sculpté.

Le troisième monument important de Mtskheta est Samtavro (Place du Souverain) ; elle est située au nord de la ville où, selon la légende, saint Nino aurait vécu. Une petite église ( 6,2 m x 3,9 m) avec un dôme a été construite au 4ème siècle et, grâce à d'importantes restaurations, elle existe toujours. L'église principale de Samtavro construite au début du 11ème siècle est cruciforme avec un dôme et mesure 27 m x 32 m. La tombe de Mirian, roi de Géorgie qui imposa le christianisme à son peuple et celle de sa femme sont situées dans l'angle nord-ouest de l'église. Les façades sont traitées différemment. Celles à l'est et à l'ouest sont nues tandis que celles au nord et au sud sont richement décorées. En plus de ces deux églises, existent un clocher à deux étages du 16ème siècle ainsi qu'un bon nombre de structures monastiques.

Les autres monuments dans la ville ou à proximité sont l'église dite d'Antioche (7ème siècle), le monastère d'Akhalkalakuri (11ème siècle), le monastère d'Armazi de la fin du moyen âge et l'église Saint-Georges de Kalubani du 12ème siècle.

## **Gestion et Protection**

### *Statut juridique*

La protection de l'ensemble de monuments de Mtskheta repose sur la loi de 1974 pour la Protection des Monuments de la République de Géorgie. La ville a été déclarée ville-musée en 1968. Elle appartient à l'Etat.

### *Gestion*

En 1940, la région d'Armazi a été déclarée réserve ; en 1955, un musée d'Etudes régionales a été créé à Mtskheta. Un décret du Conseil des Ministres de la République de Géorgie de 1977 a désigné comme Réserve archéologique, la zone entre les rivières Mtkvari et Aragvi jusqu'à la forteresse de Bebristi-sikhe.

Un plan de développement de la ville-musée a été approuvé en 1973. Il prévoit la préservation du paysage urbain et de l'ensemble du centre ville, repoussant les projets immobiliers dans une zone située au nord de la forteresse. Un projet relatif à l'organisation fonctionnelle et architecturale de la partie historique a été terminé en 1984.

Depuis 1974, il existe une équipe permanente de l'Institut d'Histoire, d'Archéologie et d'Ethnographie de l'Académie des Sciences de Géorgie qui travaille dans la ville.

La réserve-musée de Mtskheta a son propre personnel de gestion avec un directeur à sa tête. Les choix de politique sont faits en accord avec les lignes directrices établies par le Conseil Supérieur de la Production Scientifique pour la Protection et l'Utilisation des Monuments Historiques, Culturels et Naturels. Des responsables sont chargés de la recherche, de la protection et de l'accueil des touristes dans la réserve.

## **Conservation et Authenticité**

### *Historique de la conservation*

En raison de l'histoire mouvementée de Mtskheta, les principaux monuments de la ville ont fait l'objet de nombreuses reconstructions et restaurations au cours des siècles. L'état actuel des monuments architecturaux et archéologiques est le résultat des programmes systématiques entrepris ces deux dernières décennies.

### *Authenticité*

Les sites archéologiques sont complètement authentiques. Pour ce qui est des monuments architecturaux, les travaux de reconstruction et de restauration réalisés au cours du 19ème siècle sont caractéristiques de cette époque. Cependant, ils ne sont pas conformes aux normes modernes de conservation. En ce qui concerne les matériaux et les techniques, l'ensemble garde un niveau d'authenticité relativement élevé, et en ce qui concerne la configuration des lieux et monuments, elle est totale.

### *Action de l'ICOMOS*

La mission d'évaluation de l'ICOMOS qui a visité Mtskheta en mai 1994 a été frappée par la qualité des travaux de conservation qui ont été entrepris pour le bien. Elle a aussi remarqué l'engagement des personnes responsables de la gestion et la présentation des monuments qui comprenait la suppression de constructions modernes inopportunes aux abords des monuments. La mission a eu aussi l'occasion d'étudier et de discuter les plans de protection et de gestion des monuments qui se sont révélés acceptables.

### *Caractéristiques*

Les vestiges archéologiques et architecturaux de l'ancienne capitale de Géorgie sont d'une grande qualité en raison de l'éclairage qu'ils apportent sur l'évolution sociale, politique et économique de ce royaume de montagne au cours d'une période de plus de quatre millénaires. Bien que leur valeur individuelle ne soit pas remarquable, leur valeur d'ensemble fait de ce site un lieu exceptionnel.

### *Analyse comparative*

L'évolution indépendante de l'Etat de Géorgie dans les montagnes du Caucase au cours de plus de deux mille ans est, sous divers aspects, tout à fait unique. Il est donc difficile et sans doute sans intérêt de comparer les monuments de ce pays avec ceux des pays voisins dans la mesure où la trajectoire culturelle de ces derniers a eu toutes les raisons (géographiques, climatiques, religieuses, politiques) d'être différente.

### *Commentaires de l'ICOMOS*

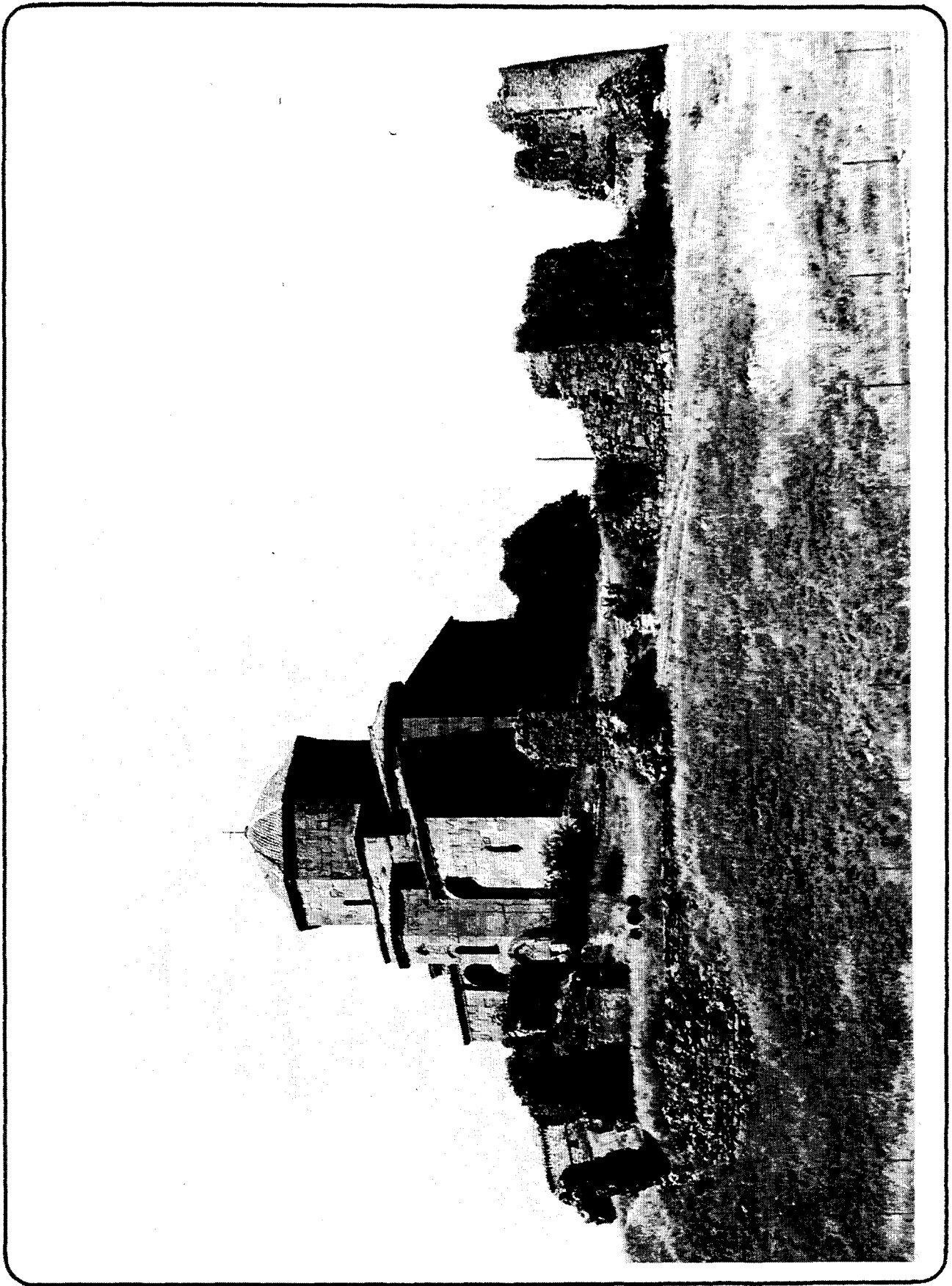
Le dossier d'inscription soumis par la République de Géorgie était accompagné de nombreux livres et documents pour la plupart écrits en russe ou en géorgien, ces deux langues n'étant ni l'une ni l'autre les langues de travail de la Convention du Patrimoine mondial. Le livre le plus utile, *Georgien: Wehrbauten und Kirchen*, est rédigé en allemand, langue qui n'est pas non plus l'une des langues de travail de la Convention. Plus important encore, la seule carte sur laquelle est précisée la zone de protection de Mtskheta est une très petite réduction photographique d'une plus grande carte avec pour résultat de comporter des légendes indéchiffrables et bien sûr toutes en géorgien. Toutefois, la mission a reçu de nouvelles cartes indiquant les zones proposées pour inscription sur la Liste du Patrimoine mondial, les zones tampon ainsi qu'un résumé des lois sur la protection en Géorgie, comme demandé dans les *Orientations*.

### **Recommandation**

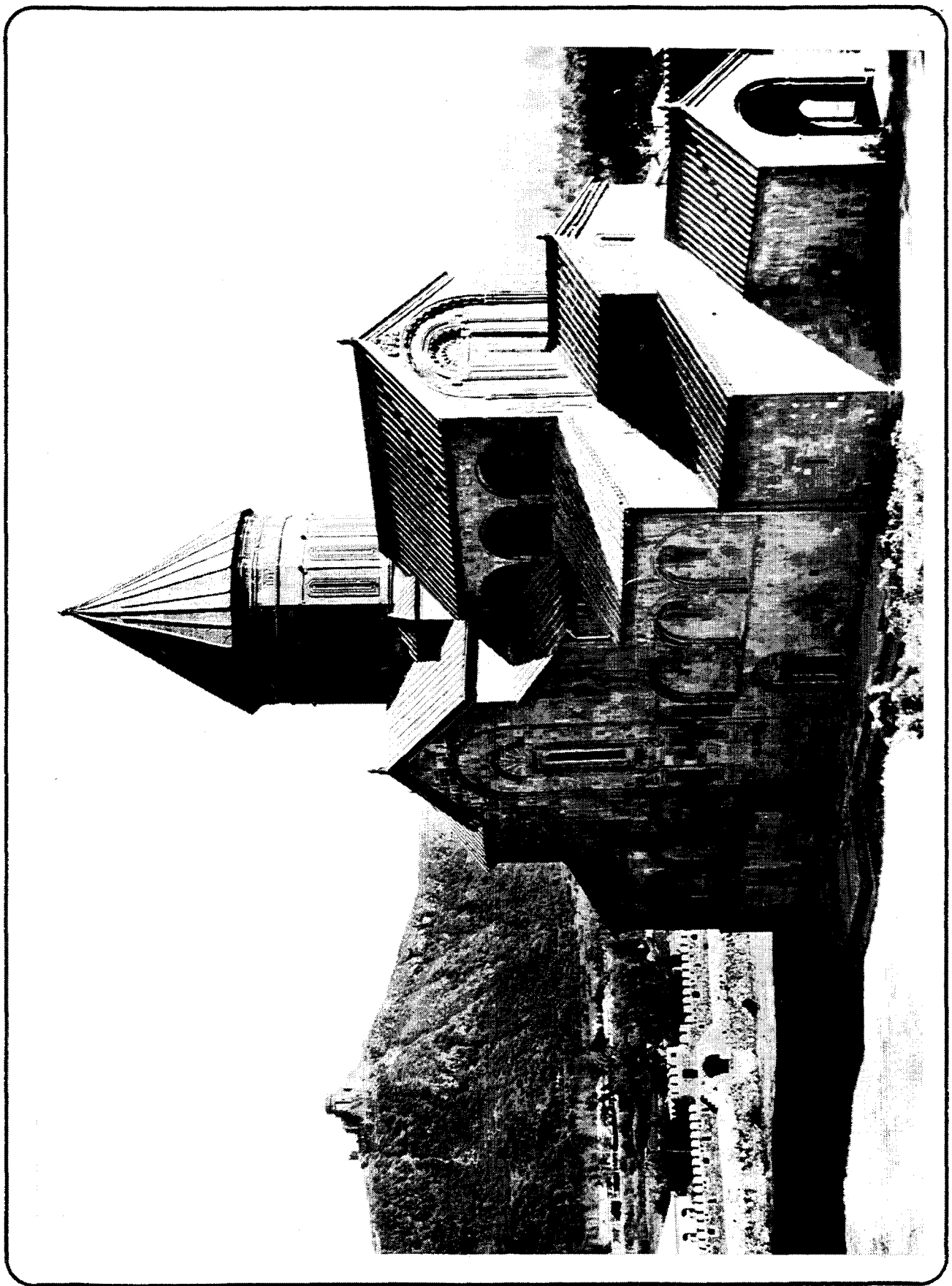
Que ce bien soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial sur la base des critères iii et iv:

- **Critère iii** Le groupe d'églises de Mtskheta témoigne du haut niveau, de l'art et de la culture atteint par le royaume de Géorgie disparu qui a joué un rôle exceptionnel dans l'histoire médiévale de sa région.
- **Critère iv** Les églises historiques de Mtskheta sont des exemples exceptionnels de l'architecture religieuse du moyen âge dans la région du Caucase.

ICOMOS, octobre 1994



Mtskheta : Jvari, église vue du sud-est /  
Jvari, Church seen from the south-east



Mtskheta : Svetitskhoveli, cathédrale /  
Svetitskhoveli, Cathedral